

800 grands patrons et “fils de” ont payé la moitié de la campagne de Macron : 16 millions d’euros de dons !

écrit par Christine Tasin | 6 mai 2019



Le Président des riches ? Non, vous n’y pensez pas...

.

Du jamais vu dans une campagne électorale.

Enfin des journalistes, s’appuyant sur wikileaks et la Commission des comptes de campagne enquêtent... et publient le résultat.

C’est un signe certain que l’étoile de Macron pâlit à vue d’œil. Ils osent s’attaquer à l’anti-RN. Auraient-ils déjà en vue son éventuel remplaçant ? A suivre...

Voir l’article fort détaillé sur France Inter :

<https://www.franceinter.fr/emissions/secrets-d-info/secrets-d-info-04-mai-2019>

Quelques passages à retenir qui expliquent les magouilles, permises par la loi mais qui n’expliquent pas pourquoi tout à

coup, entre 2016 et 2017, ils se sont tous mobilisés et ont donné de leur personne et de leur argent pour un jeune inconnu...

[...]

Quand il lance En marche, à Amiens, le 6 avril 2016, Emmanuel Macron a deux problèmes : son parti est jeune, donc il n'a pas accès au financement public dont bénéficient les autres candidats. Et il n'a pas d'actif immobilier qui pourrait servir de garantie pour un emprunt, donc les banques sont encore très réticentes à lui prêter de l'argent. Il n'a donc qu'une solution pour financer sa campagne : faire appel aux dons des particuliers. En Marche naît avec un petit pécule de 80 000 euros dans ses caisses.

le candidat n'aurait jamais pu financer sa campagne sans une infime fraction de donateurs, fortunés. 48 % de ces 16 millions d'euros, ont été récoltés grâce à "seulement" 1 212 dons de 4 500 euros et plus. Ces gros chèques ont été d'autant plus essentiels qu'ils ont longtemps représenté l'essentiel des ressources dont disposait le candidat.

[...]

Dès le début de la campagne, la stratégie *fundraising* (levée de fonds) de l'équipe Macron est clairement orientée en direction des riches donateurs : **ceux capables de faire un chèque de 7 500 euros, le maximum qu'un particulier a le droit de donner à un parti tous les ans**. Christian Dargnat l'explique clairement dès le 10 septembre 2016, dans un mail issu [des Macron Leaks](#) : "Quand on sait que les dépenses de campagne présidentielle sont limitées à 22 millions d'euros et que nous pourrions contracter un prêt bancaire (à hauteur de 9 millions) remboursé si le candidat dépasse le seuil des 5 % aux élections, il nous reste donc à « trouver » 13 millions. Si l'on arrondit à 10 millions le budget à trouver, il faut donc obtenir des dons de 1 333 personnes à 7 500 euros

chacune."

[...]

La réglementation autorise un particulier à donner 7 500 euros par an à un parti politique. Ce même particulier peut également donner jusqu'à 4 600 euros au candidat de son choix par élection. Grâce aux Macron Leaks et aux données obtenues auprès de la CNCCFP, nous avons pu retrouver des donateurs qui ont ainsi donné 7 500 euros à En Marche dès 2016, puis renouvelé leur don en 2017, et fait un troisième chèque de 4 600 euros (parfois arrondi à 4 500) à l'association de campagne du candidat. Certains ont également multiplié cette somme par deux au nom de leur conjoint-e, le chèque ou le virement partant du même compte commun.

L'immense majorité des dons (environ 15 millions d'euros) ont été collectés par En Marche. Seul un million d'euros a atterri directement sur le compte du candidat sous la forme de 251 dons, quasiment tous au plafond de 4 600 euros.

L'explication est simple : ceux qui ont donné à l'association de campagne étaient ceux qui avaient déjà donné le maximum au parti. Les fichiers de dons fournis par la Commission des comptes de campagne sont anonymisés mais suffisamment précis pour faire certains recoupements. On observe par exemple qu'un don de 4 600 euros arrive de Tirana, en Albanie, le 25 janvier 2017. Le même jour, un autre don de 7 500 euros atterrit sur le compte d'En Marche de... Tirana. Six jours plus tard, un couple de Zurich (Suisse) fait deux virements de 4 600 euros sur le compte de la campagne, au moment même où le parti reçoit un virement de 15 000 euros partis d'un compte commun de Zurich. Ce couple vient donc de donner 24 200 euros. Et il n'est pas le seul à l'avoir fait. Nous avons même retrouvé la trace d'un virement unique de 24 200 euros qu'En Marche a dû rembourser pour cause de dépassement du plafond. Quelques

jours plus tard, son émetteur, habitant à Tahiti, faisait deux virements séparés au parti et à l'association de campagne pour le même total. Ces données sont par ailleurs confirmées par d'autres, contenues dans les Macron Leaks. Ainsi, si le candidat Macron (ou son parti) a bien reçu 1 212 dons supérieurs à 4 500 euros, entre ceux qui ont donné plusieurs fois et ceux qui ont multiplié le plafond par deux en donnant également pour leur conjoint-e, **on peut estimer à environ 800 le nombre réel de grands donateurs.**

[...]

En analysant l'origine géographique des dons, la donnée la plus frappante est la surreprésentation de Paris dans le total : 6,3 millions d'euros ont été donnés au candidat par un peu plus de 15 000 habitants de la capitale. C'est quasiment la moitié des fonds collectés en France, alors que Paris intra-muros ne représente qu'un peu plus de 3 % de la population française. Cette proportion s'explique par la concentration de grands donateurs, installés dans les arrondissements huppés de l'ouest de la capitale, mais aussi par une mobilisation plus large des électeurs parisiens qui ont largement choisi Emmanuel Macron (35 % dès le premier tour, presque 90 % au deuxième).

[...]

Les déplacements à l'étranger du candidat pour lever des fonds ont plusieurs fois suscité [des polémiques pendant la campagne](#). Au total, Emmanuel Macron a reçu 2,4 millions d'euros de dons en provenance de l'étranger, soit 15 % de sa collecte totale ; 1,8 million émane de donateurs aisés (264 dons supérieurs à 4 000 euros).

Sans surprise, le Royaume-Uni arrive en tête des pays donateurs. Emmanuel Macron a effectué au moins quatre voyages à Londres pour y lever des fonds. Avec succès (le don moyen y est de 1 000 euros), **mais le socle de grands donateurs du**

candidat est bien resté en France : à eux seuls, trois arrondissements parisiens (6e, 7e et 16e) ont donné plus que tous les donateurs installés à l'étranger.

[...]

Grands donateurs et petits mensonges...

Tout au long de la campagne, l'équipe d'Emmanuel Macron a noyé dans un brouillard de chiffres sa dépendance aux donateurs fortunés. Le 18 novembre 2016, [le candidat affirme](#) qu'«il y a plus de 10 000 donateurs, une très grande majorité ce sont de petits dons autour de 40, 50 euros et il y a 5 % des dons qui dépassent 1 000 euros», installant l'idée d'une campagne financée par le grand public. Si ces chiffres sont globalement vrais, nous avons pu le vérifier, Emmanuel Macron en oublie un : à cette date, sur les 3,6 millions d'euros qu'il a levé, les deux tiers (2,2 millions) lui ont été donnés par 300 personnes. Dans les premiers mois de la campagne, le candidat est totalement dépendant des généreux contributeurs de sa campagne : banquiers d'affaires, gestionnaires de fonds, avocats, entrepreneurs du web... S'ils n'avaient pas sorti leur chéquier, jamais sa campagne n'aurait pu commencer. La mobilisation du grand public ne va devenir significative que vers le mois de février 2017.

Par la suite, l'équipe de campagne va quasi-systématiquement minorer les chiffres réels de la collecte. Dans [cet article de février 2017](#), elle affirme par exemple avoir levé 5,1 millions d'euros et parle de 150 personnes ayant donné 7 500 euros. En recalculant les dons effectivement encaissés à cette date à partir des fichiers de la CNCCFP, on s'aperçoit qu'en réalité, la collecte totale était de 7,2 millions d'euros et que 362 personnes (plus du double admis par l'équipe de campagne) avaient fait des chèques de 7 500 euros.

[...]

La question demeure : pourquoi tant d'argent, si vite, si tôt, à un jeune inconnu ?

Il est évident que les grands patrons, ceux qui habitent les quartiers chics de Paris ou de Londres avaient une peur bleue de voir Marine arriver au pouvoir et comptaient sur Macron pour leur garantir et plus encore leur pré carré...